

8. Les élections comme modèle de l'évolution

Je crois que l'évolution se fait comme nous le voyons dans tous les domaines, *a posteriori*. Une élection qui a été gagnée (parfois par quelques centaines de voix comme celle de Georges W. Bush, la première fois) apparaît ultérieurement, comme étant le sens de l'histoire. En réalité, la chance, le hasard, peut-être quelques petites tricheries ont (parfois) suffi à faire basculer de très peu, quelque chose qui pouvait tout à fait aller dans l'autre sens. Avec le recul, cette évolution a été une évolution clé dans l'histoire des Etats-Unis et apparaît logique. En réalité, elle était essentiellement imprévisible, due au hasard. Il se passe la même chose au cours d'une bataille. Certaines batailles se gagnent très largement, d'autres se jouent sur un coup de dés, un *alea* ; *a posteriori* les écoles de guerre, les stratèges, expliqueront la raison de la victoire, mais dans certains cas, c'est inexplicable. Celle-ci aura une influence décisive sur la manière dont le monde doit s'organiser. On pense à la bataille de Bouvines pour l'histoire de France, par exemple, mais en réalité c'est le hasard, quelques événements imprévus. Ici la pluie, ici une épidémie, ici un terrain boueux... Tous ces éléments ont joué un rôle dans le destin et l'histoire du monde. Y voir que les choses devaient s'organiser comme ça parce qu'elles étaient dans le sens du progrès ou le sens de l'histoire, ou dans un meilleur état, est une illusion progressiste, qui fait sourire. En pratique, encore une fois, ce que l'on observe n'a rien à voir avec la déduction qui a été faite dans la théorie de l'évolution de Charles Darwin et qui y était contenu. De ce point de vue, les mathématiques actuelles, appliquées à la prévision ont une arrogance contredite par tous les principes de la mécanique quantique qui montrent que les événements chaotiques sont imprévisibles.

9. Conclusion

Enfin, en conclusion sur l'évolution, la seule chose dont on soit certain, c'est que les êtres vivants actuellement sont des chimères, que l'arbre généalogique de chaque être vivant est d'une très grande complexité. La racine de leurs ancêtres, et des ancêtres de leurs ancêtres, nous est inconnue, le passé est inconnu et la possibilité de réaliser un scénario complet est impossible. Ces deux dernières années, je n'ai représenté l'origine de la vie que comme un trou noir, un puits d'où s'échappent des gènes et je ne sais pas jusqu'à quand le puits remonte. J'ai bien peur que nous ayons fait remonter l'apparition des usines à protéines (les ribosomes) d'une façon beaucoup trop précoce. Il est bien possible que les formes de vie cellulaires actuelles représentent une forme de vie relativement récente et tardive qui a recyclé un certain nombre de gènes préexistants depuis très longtemps. L'hypothèse qui me paraît actuellement la plus vraisemblable, c'est qu'il a existé plusieurs formes de vie dont beaucoup ont disparu, et que nous vivons

le cycle d'une forme de vie cellulaire, qui aura son temps et qui disparaîtra peut-être demain, si les conditions environnementales changent. Il n'y a pas de raison que ce que nous avons vu avec les dinosaures ou avec les autres espèces disparues ne se passent pas à une échelle encore plus large, c'est-à-dire sur toutes les formes utilisant actuellement l'usine à protéine actuelle (le ribosome). L'idée que cette forme est définitive et qu'elle a toujours existé est une idée naïve et je pense qu'elle est aussi très influencée par notre culture judéo-chrétienne.